

Itinéraire d'un clubber gate

Fréjus et Saint-Raphaël n'ont pas à rougir de leur voisin tropézien. Piano-bars, clubs privés et discothèques se disputent une clientèle fêtarde et éclectique.

Gros plan sur la soirée rêvée du clubber local

CHEMISSETTE, pantalon de lin, chaussures branchées et carte bancaire : voici la panoplie idéale pour entrer partout et connaître les joies du « night-clubbing ». En revanche, il n'existe pas de réel code vestimentaire (le « dress code ») pour la gent féminine, toujours très prisée. Seul ou en groupe, la fièvre du samedi soir peut alors commencer.

L'Endroit comme ouvre-boîte

Première destination de notre sélection forcément subjective, L'Endroit. Ouvert en novembre 2002, ce bar « lounge » de la rue Pasteur, à Fréjus, mérite le détour. Décoration épurée, lumière tamisée et films de surf : L'Endroit est idéal pour un « befo-re », ou ouvre-boîte. Ça tombe bien, il est 21 heures.

Enivrés par la House new-yorkaise de Johan, le DJ, les clients déambulent nonchalamment dans cet espace exigu et propice au dialogue.

« On ne demande pas aux gens de s'habiller select. L'ambiance se veut décontractée », explique Mélisa, 22 ans, qui dirige l'établissement avec son frère.

Minuit, l'heure de Cendrillon. Nous quittons les lieux, pressés d'en découdre avec la piste de danse. Direction Le Shaker à Saint-Raphaël, juste à côté du Blue Bar. Anciennement Le Kilt, ce club privé s'est refait une

beauté dans l'espoir d'accueillir une nouvelle clientèle, plus exigeante musicalement. L'entrée

✓ Pour tous les goûts et toutes les bourses

✓ Quand Fréjus se la joue jet-set

✓ La Playa au secours des plus mal lookés

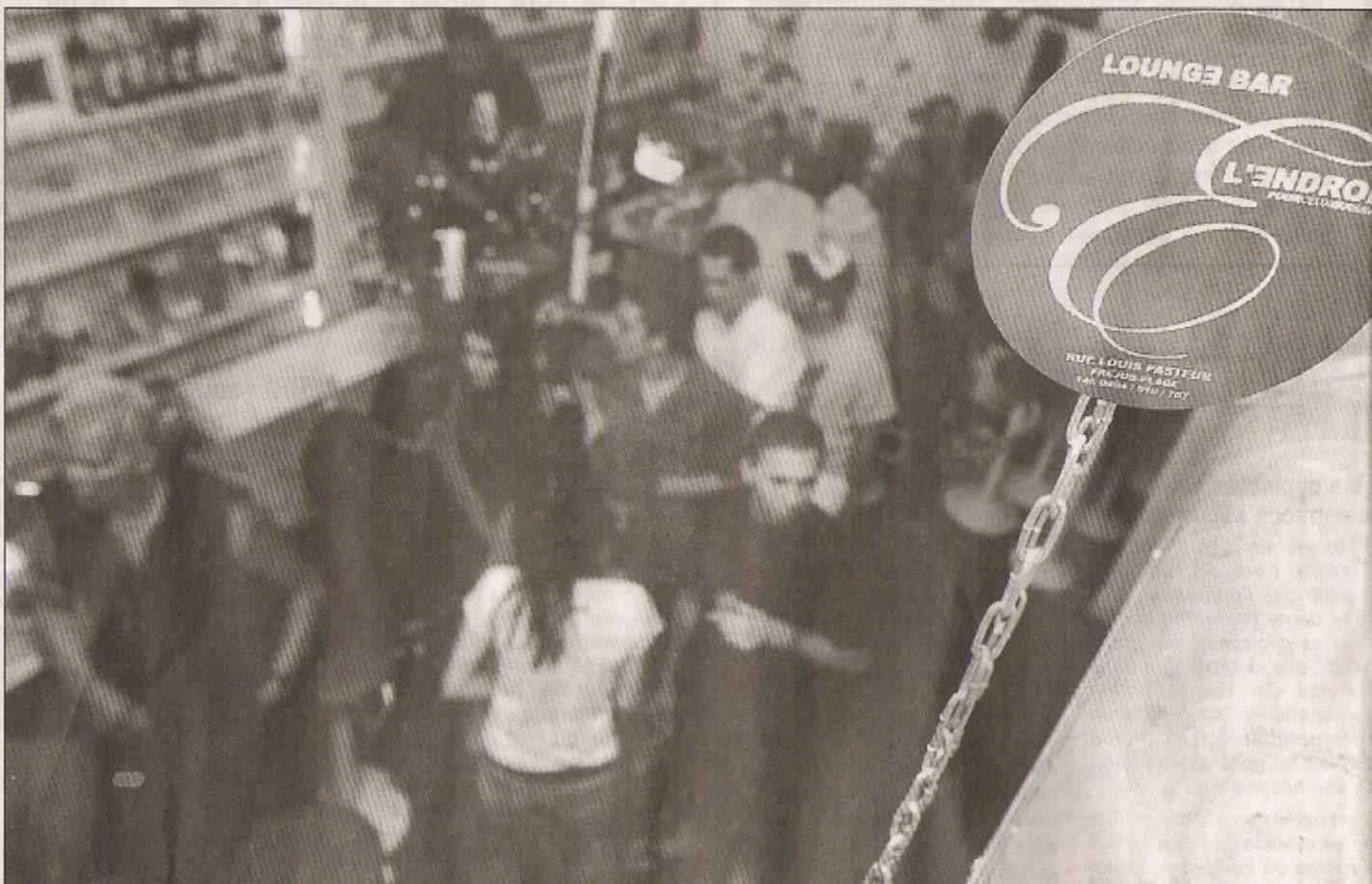
est gratuite, « pour permettre à tout le monde de s'en faire une idée », revendique Joël, le gérant.

La Playa : l'arbre qui cache la forêt

01 h 00. N'en déplaise aux puristes, ils sont nombreux à sortir en boîte pour remuer sur leurs hits radio préférés. Benassi, Beyoncé et Bouda se partagent ainsi les faveurs d'un public légèrement conditionné.

Haut lieu des virées nocturnes, La Playa fait danser les foules depuis les années soixante. Elle doit son succès à ses « Soirées d'nette » et une musique tout public. DJ'C mixe à La Playa depuis 1999. Sa préoccupation est de satisfaire tout le monde à grands coups de succès radio présents ou à venir.

La Playa, rappelons-le, est aussi le dernier bastion du slow. « L'été, je passe deux séries de slows,



L'Endroit, un bar électro sympa et original pour attaquer la soirée.

(Photo Sébastien Nogi)

soit près d'un quart d'heure. Je sais bien que beaucoup de gens viennent en boîte pour emballer. Je ne peux pas leur enlever ça ! », admet le DJ de La Playa.

Si la maison ne fait pas crédit, elle prête tout de même des souliers aux plus mal chaussés. Autant de personnes que Diouma, le sympathique portier, n'aura pas à refouler. Dans le même esprit de convivialité, on retrouve L'Odyssée et son karaoké, toujours sur le front de mer fréjusien où règnent depuis des années avec bonheur 'Tacky' et Michel.

02 h 00. Pour ceux que Gilbert Montagnier ne fait plus planer, direction La Réserve, autre dinosaure des nuits raphaëloises. Cette boîte souterraine s'adresse aux férus de musique électronique brute, en particulier le vendredi soir. L'accueil quasi pénitentiaire du portier contraste avec l'ambiance festive qui règne à l'intérieur de l'établissement. Aux platines, DJ Eric Yann, une peinture selon ses confrères. Et un des rares à pouvoir se vanter de pratiquer du pur mix même si lui aussi s'interrompt pour parler dans le micro « parce que les

gens ont besoin qu'on les bouscule ».

Des goûts de luxe

03 h 15. Tout nouveau, tout beau (et tout blanc), c'est le Palas ou plutôt le Palas Glam Club, excusez du peu. Cette boîte, en lieu et place du Bowling de l'Estérel, à Fréjus, s'inscrit dans la lignée simili-chic du Crystal raphaëlois. Une déco magnifique et audacieuse, un éclairage de science-fiction iront de pair avec l'élégance et le sourire émail diamant d'une clientèle qui reste à conquérir. « La nuit, tout

n'est qu'illusion. Autrement dit, on peut être maçon le jour et jeter la nuit », affirme Franky, manager. Greg le millionnaire n'a qu'à bien se tenir.

Le Palas s'est offert les talents de Miss Kitty, Djette tropézienne adepte des sons House et Tribal et de Sébastien Drum's dont les mix sont diffusés la nuit sur F radio.

Seul hic : la bouteille d'alcool coûte les 140 euros. Chic et chère la formule choc ?

Jordan POUILLON